

Les cours y sont publics et gratuits. Mais les étudiants, pour être immatriculés, doivent justifier du grade de bachelier, payer les droits d'inscription et d'examens et, s'ils sont reçus, les frais de diplôme soit de licencié, soit d'agrégé, soit de docteur. Ces grades ne s'obtiennent, après les examens prescrits, que par la soutenance publique de thèses imprimées. Pour le doctorat ès-Lettres et le doctorat en Théologie, on exige deux thèses, deux livres, l'un en latin, l'autre en français qui font preuve d'originalité dans les recherches, de talent dans l'art d'écrire.

Pour n'être pas trop incomplet, il faudrait mentionner le "Collège de France" qui, avec l'Académie française, a traversé intact la Révolution de 1789, et où se poursuivent des études approfondies dans tous les domaines de la science; "l'Ecole des Hautes-Etudes," annexée à la Sorbonne, qui reprend en détail et creuse les sujets traités dans d'autres chaires; "l'Ecole Polytechnique" d'où sortent les officiers du génie et les ingénieurs de l'Etat; "l'Ecole de Saint-Cyr," exclusivement militaire; "l'Ecole Centrale des Ponts et Chaussées," pour les ingénieurs civils; "l'Ecole des Arts et Métiers" qui fait marcher de front le travail théorique et le travail pratique; "l'Ecole des Langues Orientales Vivantes" pour les futurs consuls; "l'Ecole des Sciences Politiques" pour les futurs diplomates; le "Conservatoire" pour la musique et la diction; "l'Ecole des Beaux-Arts (sculpture, peinture, dessin); "l'Ecole Supérieure du Commerce;" et toutes les institutions libres, religieuses ou laïques qui rivalisent d'ardeur avec l'Etat dans tous les ordres d'enseignement. Mais il faut se borner pour ne pas trop distiller l'ennui et ne pas lasser votre patience.

Tel est le système général de l'Instruction Publique en France. On voit qu'il ne ressemble que de très loin à ce qui existe en pays de langue anglaise. Est-il supérieur? Je ne le crois pas, ayant essayé de l'un et de l'autre. Il est différent, mais d'une assez belle ordonnance.

Du reste, aucun procédé d'enseignement ne saurait créer de grands hommes dans les Lettres, les Arts, les Sciences, l'Industrie. Tout ce qu'on peut lui demander, c'est de ne pas empêcher l'éclosion des germes du talent, et d'aider à cette éclosion dans la mesure du possible.